

La comtesse arpenta nerveusement la chambre et cria d'un ton enragé.

— Boehmer veut être débarrassé de son satané collier, et bien le ciel va l'exaucer, Nicolas de La Motte bondit.

— Vous n'allez pas essayer de voler ce collier ?

La comtesse se contenta de sourire. Monsieur de La Motte haussa le ton.

— Je ne tolérerai pas que vous salissiez mon nom.

— Peuh, mon nom est mille fois plus illustre que le vôtre, siffla la comtesse. Souvenez-vous Monsieur, Hozier et Chérin, les intègres généalogistes du Roi, ont confirmé le 6 mai 1776, mon ascendance royale.

Elle oublie un peu vite, songea le comte, que son sang bleu est dilué de sang plébéien. Mais, pour préserver la paix de son ménage, il ne rappela pas à sa femme que sa mère n'était qu'une balayeuse et son père, bien que portant un grand nom, un ivrogne, un braconnier, qui s'était dépêché de vendre les derniers lambeaux de ses terres champenoise de Fontette avant de mourir à Paris sur la paille de l'Hôtel-Dieu.

Après le souper, la comtesse se tourna vers son mari.

— Et vous, Monsieur, ne venez pas gratter à ma porte, j'ai besoin de réfléchir. La nuit porte conseil.

— De toute façon, persifla le comte, ce n'est pas mon jour pour vous aimer. On est lundi, et la nuit du lundi est toujours réservée à son Éminence.

La comtesse de La Motte sursauta.

— Mon Dieu, avec toutes ces émotions, je l'ai complètement oublié. Ce n'est pas tous les jours qu'on entend parler de 1.800.000 livres. Mais j'espère qu'il sera fatigué et qu'il ne pourra pas plus d'une fois. Je ne peux pas rester jambes en l'air toute la nuit. Je dois me lever tôt demain matin pour être rue de Vendôme devant la boutique de Boehmer et Bassenge dès l'ouverture.

Comme Monsieur de La Motte était sur le point d'exploser. Elle ajouta d'une voix radoucie.

— Ne vous inquiétez nullement. Je ne vais pas me salir les mains. Le Saint-Esprit m'apportera le collier sur un plateau.

*(à suivre)*